

À L’AFFICHE

10 DÉCEMBRE – 16 JANVIER, 18H30
**LES GROS PATINENT BIEN,
CABARET DE CARTON**
OLIVIER MARTIN-SALVAN, PIERRE GUILLOIS

4 – 30 JANVIER, 20H30
GIRLS AND BOYS
DENNIS KELLY, CHLOÉ DABERT

5 – 23 JANVIER, 21H
**CLARA HASKIL
PRÉLUDE ET FUGUE**
SERGE KRIBUS, SAFY NEBBOU

À PARTIR DU 21 JANVIER, 18H30
LA PÊCHE DU JOUR
ÉRIC FOTTORINO, JEAN-MICHEL RIBES

26 JANVIER – 5 FÉVRIER, 20H30
**ILS N’AVAIENT PAS PRÉVU
QU’ON ALLAIT GAGNER**
JEAN-LOUIS MARTINELLI, CHRISTINE CITTI
THIERRY THIEÛ NIANG

31 JANVIER – 12 FÉVRIER, 20H30
**QUE DEMANDENT LES PEUPLES ?
NOS DISQUES SONT RAYÉS #5**
JEAN-DANIEL MAGNIN, JEAN-MICHEL RIBES

Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS

Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt Paris 8^e / 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr

**RÉAGISSEZ SUR LES
RÉSEAUX SOCIAUX**

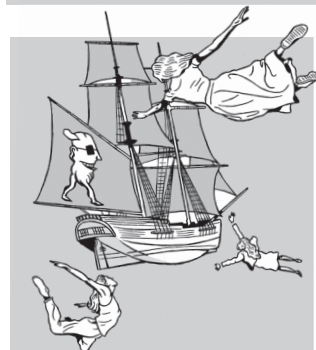
@RondPointParis
#ThéâtreDuRondPoint
#LHommeQuiDormait



ET TOUJOURS SUR

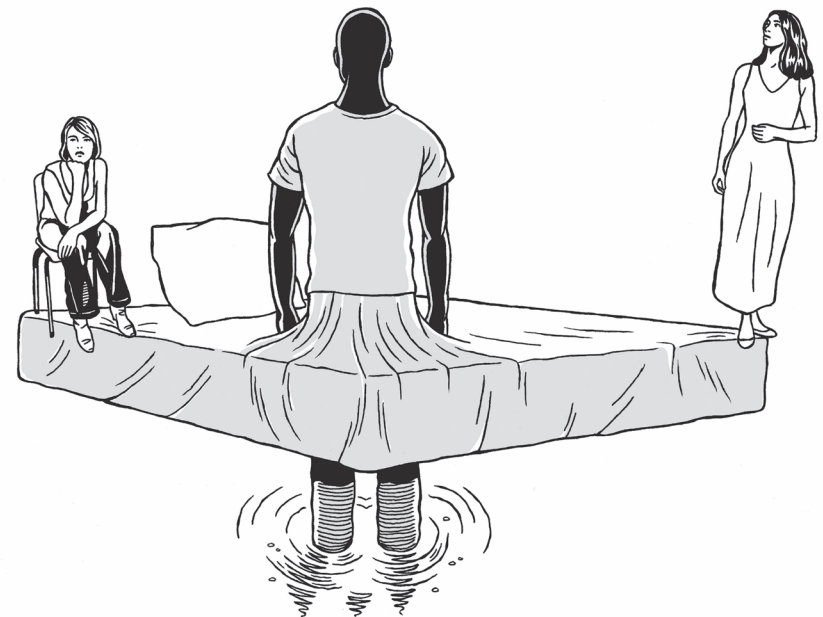


theatredurondpoint.fr
ventscontraires.net



**POUR 2022,
JEAN-MICHEL RIBES
ET L’ÉQUIPE
DU ROND-POINT
VOUS SOUHAITENT
UNE ANNÉE
D’AUDACE JOYEUSE.**

Théâtre du
Rond-Point



CRÉATION

**L’HOMME QUI DORMAIT
SOUS MON LIT**

7 – 30 JANVIER, 20H30
SALLE JEAN TARDIEU / DURÉE 1H25
DIMANCHE, 15H30 - RELÂCHE LES LUNDIS

UN SPECTACLE SÉLECTIONNÉ PAR

Télérama' 

TEXTE, MUSIQUES
ET MISE EN SCÈNE
PIERRE NOTTE

AVEC
MURIEL GAUDIN
SILVIE LAGUNA
CLYDE YEGUETE

ÉCLAIRAGISTE
ERIC SCHOENZETTER
ARRANGEMENTS MUSICAUX
CLÉMENT WALKER-VIRY

RÉGISSEUR SON ET LUMIÈRE
HERVÉ COUDERT

PRODUCTION SCÈNE ET PUBLIC

SPECTACLE CRÉÉ EN AOÛT 2020
DANS LE CADRE DU FESTIVAL
« UN ÉTÉ PARTICULIER »
AU THÉÂTRE DE LA VILLE,
SCÈNE ET PUBLIC

PIERRE NOTTE

Il est auteur, metteur en scène, comédien, compositeur. Il a été journaliste, rédacteur en chef de la revue *Théâtres* et secrétaire général de la Comédie-Française. Depuis 2009, il est auteur associé au Théâtre du Rond-Point. Il est notamment l'auteur des pièces *Je te pardonne (Harvey Weinstein)* ; *L'Effort d'être spectateur* ; *La Nostalgie des blattes* ; *Sur les cendres en avant* ; *Ma folle otarie* ; *C'est Noël tant pis* ; *Pédagogie de l'échec* ; *Demain dès l'aube* ; *L'Histoire d'une femme* ; *Perdues dans Stockholm* ; *La Chair des tristes culs* ; *Sortir de sa mère* ; *Bidules trucs* ; *Et l'enfant sur le loup* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Journalistes (petits barbares mondains)* ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *J'existe (foutez-moi la paix)* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve ou Clémence, à mon bras*. Ses textes ont été traduits et présentés en France, en Allemagne, en Angleterre, en Italie, en Grèce, en Autriche, en Bulgarie, au Japon, aux États-Unis, au Liban ou en Russie. Il a mis en scène ses propres textes, et par ailleurs *Kalashnikov* de Stéphane Guérin, *Noce* de Jean-Luc Lagarce, *Night in white Satie*, *L'Adami fête Satie* ; *Une actrice* de Philippe Minyana ; *La Magie lente* et *Jubiler* de Denis Lachaud ; *La Reine de la piste*, autour des chansons d'Helena Noguerra.

Il est auteur de romans : *Les Petites Victoires*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2020 ; *J'ai tué Barbara*, éditions Philippe Rey, 2018 ; *Quitter le rang des assassins*, éditions Gallimard, collection Blanche, 2018 ; *Tokyo, Catherine et moi*, éditions Gallimard, collection le sentiment géographique ; *La Chanson de madame Rosenfelt*, éditions Maurice Nadeau ; *La Nuit irrésolue*, éditions Loris Talmart, et de pièces radiophoniques pour France Culture.

Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, il a reçu le prix Jeune Talent de la SACD, le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, le prix des journées des auteurs de Lyon, ainsi que le Publikumspreis du Blickwechsel, en Allemagne. Il est lauréat du prix Beaumarchais 2017. Il a reçu le Topor 2020 des « Grandes Victoires » et le Prix Théâtre Fondation Oulmont / Fondation de France 2021.

ENTRETIEN

Quel rapport y a-t-il entre *Je te pardonne (Harvey Weinstein)* en juin dernier, et *L'Homme qui dormait sous mon lit aujourd'hui* ?

La honte. C'est le moteur. Une honte objective et partagée, mais il y a pire. Cette honte de soi, de moi. Quand je mesure la puissance de mon incapacité à agir, à intervenir. De mon impuissance. Rester immobile, encore, face aux petites barbaries qui s'exercent partout, qui pullulent et prolifèrent. Ne rien faire. Cette honte de l'inertie. Le mal fait aux femmes et la honte d'être un homme, cela fermente, cela bout. Cela donne *L'Histoire d'une femme* ; *Sur les cendres en avant* ou *Je te pardonne (Harvey Weinstein)*. C'est encore écrire contre, jamais pour. Contre l'impuissance et l'inaction. Ou en réponse, en écho. Faute de mieux, faute d'agir. Ici, faute d'une parole politique, d'un geste engagé, il reste l'invention possible d'un dialogue entre les parties... On ne fait rien, on fait semblant, mais c'est déjà ça. Et on en rit, aussi. C'est la moindre des choses, par souci de décence...

Et là, vous imaginez le pire : un monde où on pousserai les réfugiés au suicide ?

C'est « inimaginable » ? Ce n'est pas déjà ce que l'on vit ? Le pire, c'est le mépris dont on s'arrange. Toutes hontes bues. Recueillir l'autre, l'accueillir et le sauver, bien sûr. Mais qu'il s'adapte, qu'il prie ses dieux avec discrétion, qu'il ne regarde pas nos filles de travers, qu'il baisse un peu sa musique s'il vous plaît. Et qu'on ait droit à quelque compensation, tout de même. Et quand le bien est accompli, elles ressurgissent toujours, les bestioles immondes de l'égoïsme, de l'autosuffisance, du confort personnel, de la peur qui exclut. Dans le couple, pareil. Dans le travail, pareil. Dans le monde, pareil. Fouiller le pire, c'est toujours aller chercher ce à quoi pourrait ressembler le monde s'il faisait un petit pas en avant vers le pire où on se laisse aller. La poussière sous le tapis, les secrets de famille dans les caves à vin, et le réfugié par la fenêtre.

Et ici, tout finit bien... Vous vous foutez du monde ?

Ça doit être sanglant, saignant, rapide et hargneux. Mais ça finira bien, oui, la musique arrivera, enfin, et la réconciliation possible. La danse, et la vie, souriante, simple, une illusion. Écrire, c'est partager une honte. On fouille, on creuse, on fonce droit dans le fond du pire pour chercher aussi un peu de lumière.

PIERRE NOTTE, PROPOS RECUEILLIS PAR L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE
POUR L'AVANT-PROPOS AU TEXTE PUBLIÉ

AUTOUR DU THÉÂTRE

À LA LIBRAIRIE DU ROND-POINT / ACTES SUD

Retrouvez une sélection de livres de Pierre Notte dont le texte de la pièce : *L'Homme qui dormait sous mon lit*, publié dans la collection Quatre-vents chez L'avant-scène théâtre.